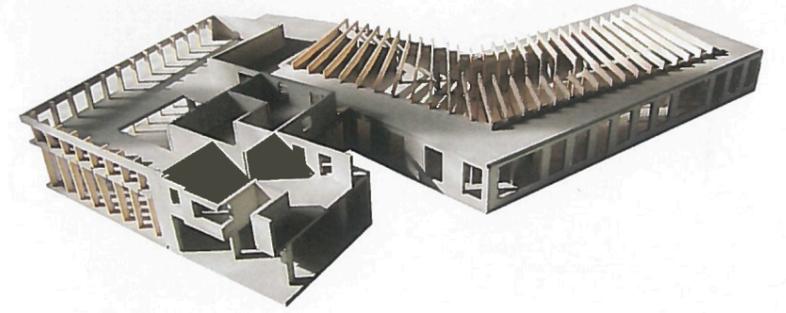


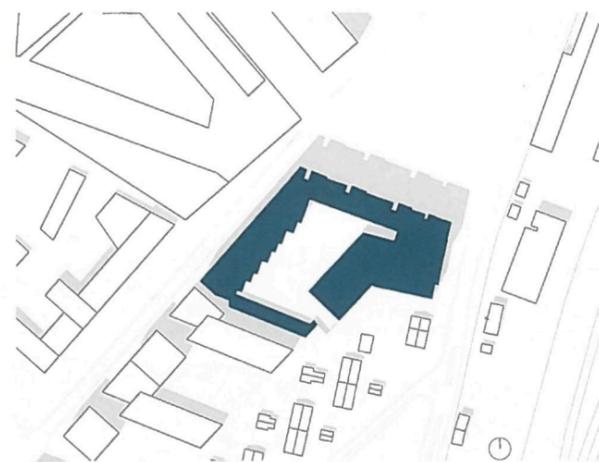
OBRAS / VAAM
MÉDIATHÈQUE
BRÉTIGNY-SUR-ORGE

Margot Guislain



Insérée dans un bâtiment de logements du nouvel éco-quartier Clause-Bois Badeau, la nouvelle médiathèque de Brétigny-sur-Orge se déploie en un double mouvement. Jouant de sa géométrie complexe et de la lumière, elle combine atmosphères urbaine et domestique.

Au sortir de la gare RER de Brétigny-sur-Orge (Essonne), la vue s'ouvre sur la place Garcia-Lorca, nouvelle centralité au sein de l'écoquartier qui s'édifie sur les friches de l'ancienne graineterie Clause. Fermant la perspective, un nouvel immeuble de logements domine le parvis, à l'endroit où un équipement public aurait habituellement été mis en scène. C'est dans ce volume qu'il est en réalité logé. « Nous avons proposé de fusionner les deux programmes dans un même bâtiment en fonction du projet urbain, d'une nécessaire compacité du bâti », explique Jean-Marc Bichat, urbaniste associé de l'atelier Germe & Jam. Deux appels d'offres ont donc été lancés successivement. Lauréats du premier, le promoteur Kaufman & Broad et les architectes d'Obras ont été chargés de la réalisation des logements ainsi que du clos-couvert et de l'ossature de la médiathèque, définissant son emplacement, sa géométrie et son enveloppe, sans savoir s'ils seraient missionnés pour son aménagement intérieur. L'équipement est donc venu se clipser partiellement dans le bâtiment, occupant une partie de son rez-de-chaussée et de son premier étage. Puis la médiathèque s'en libère, se développant indépendamment en profondeur d'îlot, le long du jardin collectif des logements, dotée de son propre habitacle à l'échelle des pavillons voisins. Obras ayant remporté le deuxième appel d'offres, avec l'agence Vaam à ses côtés, la continuité de la maîtrise d'œuvre a été assurée. « En concevant l'aménagement intérieur dans un second temps, c'est comme si nous avions réhabilité notre propre bâtiment », souligne l'architecte Frédéric Bonnet. Depuis le parvis, la médiathèque présente un visage institutionnel, avec son mur-rideau à menuiseries dorées rappelant une administration du bloc soviétique. L'effet s'inverse une fois le seuil franchi : à la fois ouvert et labyrinthique, public et domestique, brut et velouté, ombragé et lumineux, l'espace intérieur produit des contrastes qui dynamisent le regard et confèrent à l'équipement une dimension humaine qui permet aux usagers de se l'approprier. « Notre projet était de créer un "troisième lieu" qui offre une diversité d'activités et d'espaces pour



que chaque usager choisisse ce qui lui convient en ayant une vue d'ensemble des possibilités », explique Myriam Frémont, directrice adjointe de la médiathèque, reprenant le concept de « bibliothèque troisième lieu » qui place les usagers et leurs attentes au cœur d'un projet.

Stratification urbaine

La médiathèque serpente en suivant la forme irrégulière de la parcelle, se retournant en équerre dans un sens puis dans l'autre. Cette contrainte géométrique a été mise à profit pour découper l'intérieur en plusieurs zones, tout en préservant la continuité spatiale et visuelle depuis l'entrée jusqu'au fond de l'équipement. A chaque changement de direction, la lumière naturelle varie, créant des atmosphères différentes avec, à mi-parcours, un patio en forme d'ellipse qui signale l'entrée en cœur d'îlot. Des volumes atypiques – cabinet pour éditions originales de livres anciens, heure du conte, etc. – gèrent les articulations. Pour déambuler librement, à l'instar du flâneur dans le passage parisien du XIX^e siècle, le parcours est ponctué de chaque côté de sous-espaces aux usages divers (salles de projection, multimédias, d'étude, heure du conte, etc.), clos ou ouverts, alignés comme des échoppes de part et d'autre de la circulation. A l'inverse de cette stratification urbaine, la profusion de poutres aux lignes biseautées qui strient le plafond intimise l'espace, comme les caissons d'un grand salon bourgeois. En connectant par l'intérieur de son volume la ville et le cœur de l'îlot, et en combinant la typologie d'un équipement public à celle d'un espace domestique, la médiathèque remplit parfaitement son rôle fédérateur.

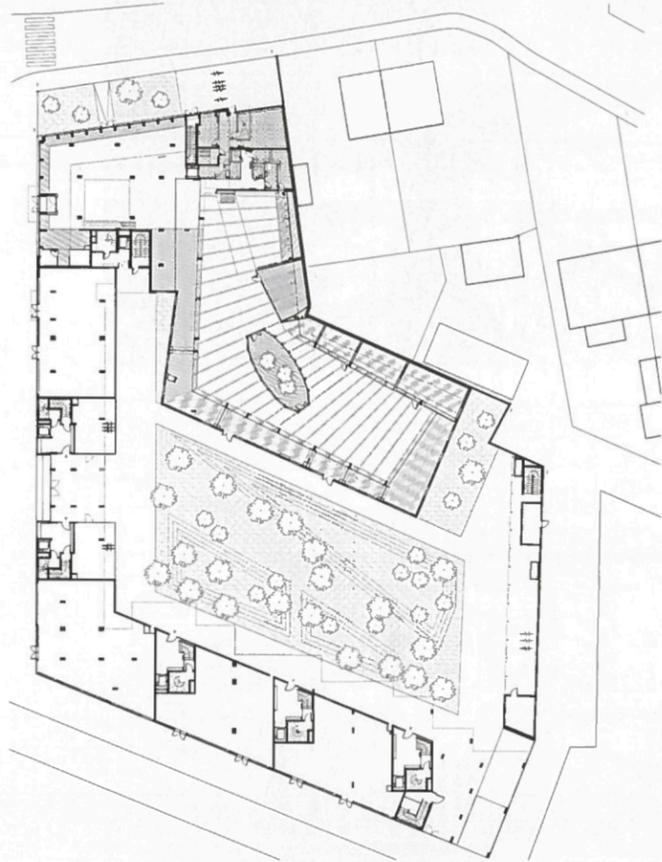
EN HAUT. Le hall d'accueil et les bureaux occupent l'angle du bâtiment de logements.

EN BAS. Le patio central, entre les zones documentaire et fiction.





Suivant le projet urbain, la médiathèque a été intégrée à l'immeuble de logements.



PLAN DU RDC DE L'ENSEMBLE DE L'OPÉRATION

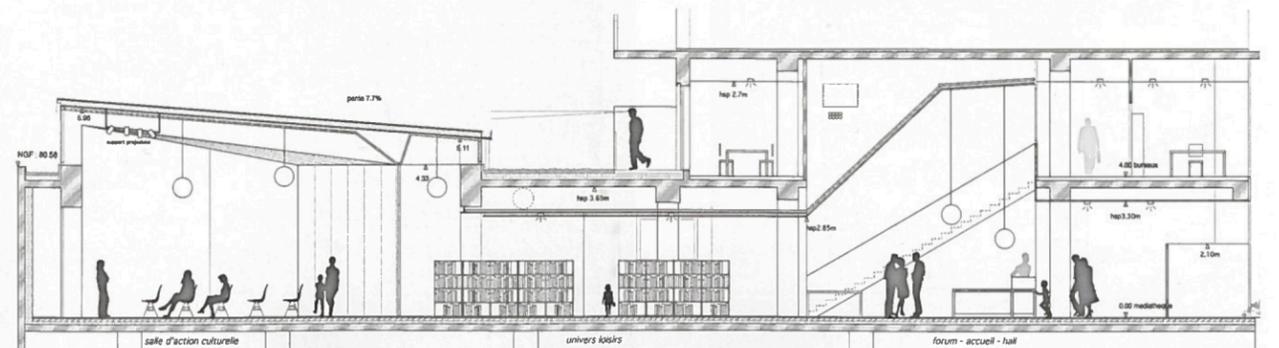


L'équipement pénètre en cœur d'îlot et reprend le gabarit des pavillons.

Photos: Clément Guillaume



Espace de consultation principal avec, en alcôves, des salles d'études.

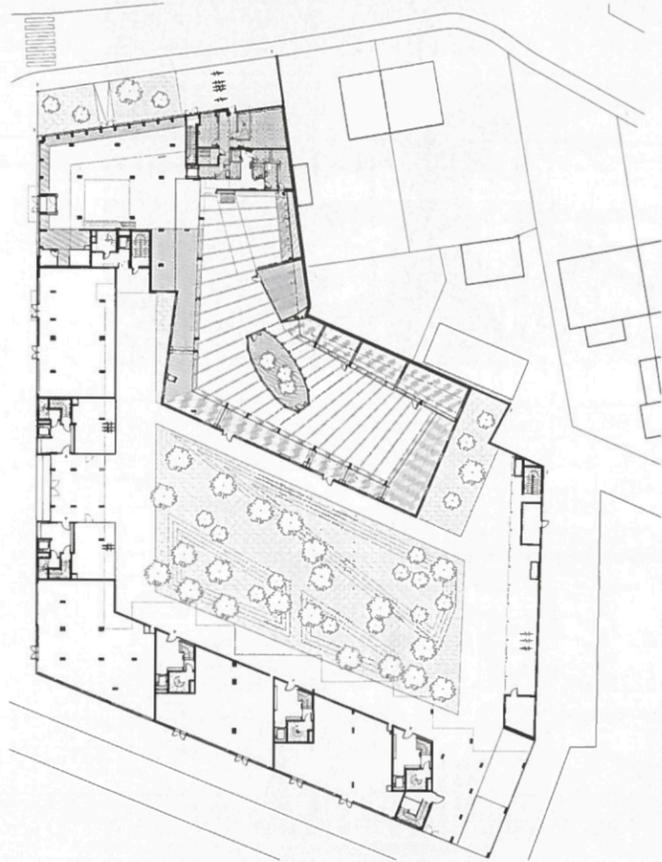


COUPE LONGITUDINALE

0 5 10 m



Suivant le projet urbain, la médiathèque a été intégrée à l'immeuble de logements.



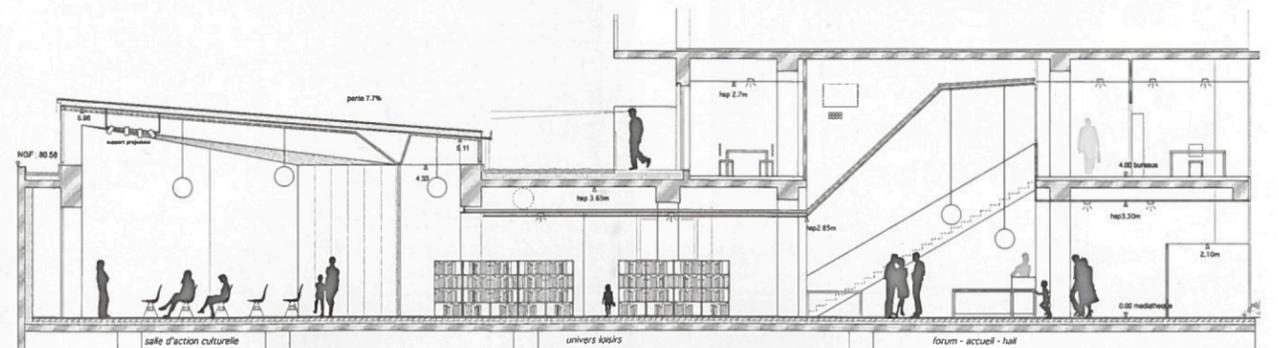
PLAN DU RDC DE L'ENSEMBLE DE L'OPÉRATION



L'équipement pénètre en cœur d'îlot et reprend le gabarit des pavillons.



Espace de consultation principal avec, en alcôves, des salles d'études.



COUPE LONGITUDINALE